|  |  |
| --- | --- |
| **Refonte des Géostandards** | Animation Maitrise d’Ouvrage |
| **COMPTE-RENDU DE REUNION**  **(visioconférence/présentiel)** | |
| **Objet :** Réunion Plénière GT CNIG Refonte Géostandards du jeudi 16/06/2022 de 9h30 à 12h. | |

**Ordre du jour :**

1. Présentation de Géorisques et de l’application ERRIAL par le BRGM
2. Revue du document de synthèse de la phase de consolidation du Groupe de travail
3. Organisation des travaux à venir pour la rédaction des standards
4. Autres sujets

Accès aux présentations disponibles sur le github : <https://github.com/cnigfr/Geostandards-Risques/tree/main/suivi/2022-06-16-Pleniere-GT>

**Liste des participants** :

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| *Sur place :*  Gilles Cébélieu – IGN - *Animateur*  Alison Lenain – IGN  Leslie Lemaire- MTE/SNUM  Benoit David - CGDD  Pascal Lagrabe - DGPR  Jacques Bouffier - DGPR  Nicolas Bonnin - DGPR | *A distance*  Magali Di Salvo - DREAL ARA  Thierry Vilmus – BRGM  Marie Cécile Bosert - IGN  François Goislard - DGFIP  Guillaume Béchamel - DDT du Lot et Garonne  Mathieu Guiot - DGPR  Yohann Evain - CEREMA  Rémi Le Genissel - Etudiant  Sylvain Vergaert - DGPR |  |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Relecture du compte-rendu | 20/06/2022 | Gilles Cébélieu et Alison Lenain |
| Validation du compte-rendu |  |  |
| Prochaine réunion plénière à programmer en fin d’année 2022.  Premier atelier d’élaboration des standards le 8 juillet à 9h30. | | |

1. **Présentation de Géorisques et de l’application ERRIAL par le BRGM :**

Cf. <https://github.com/cnigfr/Geostandards-Risques/raw/main/suivi/2022-06-16-Pleniere-GT/2022-06-16_Georisques_prezGTrisques.pptx>

[Géorisques](https://www.georisques.gouv.fr/) est un projet réalisé par le BRGM sous convention avec la DGPR. C’est un système d’information orienté diffusion des données géographiques et services à l’usage du public. Géorisques fournit des rapports sur l’état des risques technologiques et naturels.

Une quinzaine de base de données ont été intégrées et Géorisques diffuse environ 200 couches de données géographiques pour 6 millions d’utilisateurs en 2021. Certaines données sont actualisées quotidiennement. Le rapport phare s’intitule « Ma maison / mes risques ».

Géorisques est un système d’information, s’appuyant sur deux composants fonctionnels. Le premier est la brique BackOffice qui permet de collecter, stocker, et pré-traiter les données.

Le second est la brique FrontOffice pour la valorisation des données sous forme de services. Les données sont diffusées sous différentes formes : en open data, en rapport (« Les risques près de chez moi », ERRIAL) et via l’API publique. C’est la partie visible par les utilisateurs.

Les données proviennent de nombreux producteurs (ASN, BRGM, CEREMA, DDT, DGPR, DREAL, IGN, INERIS, INRAE, IRSN etc..).

Les méthodes d’intégration sont diverses, elles comprennent l’intégration manuelle de fichiers à plat, les copies de bases de données et des batchs automatiques quotidiens appelant des APIs. L’objectif à terme est l’automatisation du processus d’import.

La fréquence de mise à jour dépend du type de données sollicitées. Par exemple, les données concernant les TRI (provenant de l’IGN) sont intégrées ponctuellement tandis que les données concernant les mouvements de terrain pour les risques naturels, et les installations classées dans le cadre des installations industrielles, les sites et les sols pollués dans le cadre des risques technologiques sont mises à jour quotidiennement.

Les données concernant les PPR proviennent de trois sources différentes selon les outils de diffusion (GPU, GéoIDE, Gaspar). Cela peut conduire à des incohérences dans les données. Il est nécessaire de rationnaliser la façon dont on alimente les PPR.

L’intégration des données ne se limite pas à un import des données. Des contrôles et des corrections de géométries, des simplifications et des reprojections peuvent être effectués pour permettre plusieurs échelles de visualisation. Lorsqu’il n’est pas renseigné, le rattachement des données aux communes par le code INSEE à partir des coordonnées est réalisé. Un filtrage est aussi mis en place pour sélectionner les données diffusables (par exemple : les données publiques pour les installations classées sont seulement les données réglementaires).

Géorisques propose différents outils de consultation des données :

* Rapport « connaître les risques près de chez moi » (Ma Maison Mes Risques)
* Etat des risques – Information des acquéreurs et locataires (ERRIAL – Kelrisks)
* Dossiers thématiques – Listes interactives (donne un accès aux descriptions des risques, aux moyens de prévention et permet la construction de tableaux interactifs en sélectionnant des critères)
* Bases de données – Téléchargements par départements, régions
* Carte interactive
* Services web : WFS, WMS
* APIs

Géorisques est actuellement principalement une réponse administrative à la diffusion de données. Il propose une réponse réglementaire pour l’Information Acquéreur Locataire (IAL), des bases de données provenant directement du producteur en opendata, des APIs, des textes techniques sur l’explication des phénomènes, et des rapports (ERRIAL et Ma Maison /Mes Risques) très orientés règlementation.

Une refonte du site est prévue en octobre afin qu’il soit plus fiable, et plus facile de prise en main, notamment en incorporant des préconisations et des bonnes pratiques. Il est y est prévu de proposer deux parcours utilisateurs sur le site : le premier pour les particuliers (partie grand public) et le second pour les collectivités (partie expert).

La refonte concernera également les APIs de Géorisques, conformes à la spécification openAPI, qui fourniront une réponse plus complète (dans les champs de réponse et les paramètres d’interrogations) que le service web WFS (qui est néanmoins maintenu pour la diffusion en open data). Ces APIs seront complétées avec une API management qui comportera un système d’inscription afin d’identifier les consommateurs de données.

A noter que l’OGC a entamé depuis plusieurs années une évolution de ses standards actuels (WFS, WMS, …) en adoptant le modèle openAPI. Des nouvelles versions de ces standards ont été publiées récemment, notamment OGC API Features qui a vocation à succéder à WFS.

ERRIAL  est une application à part entière, elle dispose d’une base de données différente de celle de Géorisques mais elle est mise à jour quotidiennement à partir des données de Géorisques. Elle utilise trois sources différentes : la base de données Géorisques, les API Géorisques et le serveur de données géographiques « MapServeur » pour les données Canalisation et Installations nucléaires.

*Discussions suite à la présentation*

Géorisques n’est pas responsable de l’exactitude des données diffusées. Une variation de qualité et de disponibilités des données sur Géorisques a également été identifiée. Certaines données peuvent ne pas avoir la qualité ou le niveau de fiabilité attendu. Par exemple, les données concernant les parcs éoliens ont une bonne fiabilité mais leur complétude est mauvaise.

Dans le cadre des anciens PPR, la complétude est bonne mais du fait de leur ancienneté, ils sont partiellement corrects. Il est possible d’avoir des problèmes de récupération et également d’obsolescence de la donnée (cela est signalé dans les avertissements sur le site). Ils sont moissonnés deux fois par an dans GeoIDE (pas d’export de données propre). A noter que le dernier moissonnage a eu lieu en septembre 2020.

Les nouveaux géostandards pourraient pallier à ce problème grâce à l’intégration dans les métadonnées d’éléments sur la fiabilité de la donnée (en indiquant les données de références par exemple).

Dans le cadre de la refonte du site, il est prévu de diffuser au grand public les données extraites du GPU concernant les SUP relatifs aux risques. L’accès aux données PPR complètes (plus précises mais moins fiables) sera toujours possible par le WFS et par l’API dans partie expert du site. Il est également prévu l’indication de s’orienter vers les services locaux s’il y a des informations manquantes.

Afin de s’assurer que les données diffusées sur Géorisques soient conformes avec celles diffusées par les DDT, il est nécessaire de mettre en place un processus d’intégration pour résoudre ces problèmes de complétude, ainsi qu’une meilleure accessibilité aux données des producteurs.

1. **Revue du document de synthèse de la phase de consolidation du Groupe de travail :**

Une revue du document de synthèse de la phase de consolidation du Groupe de travail a été faite avec les membres du GT. Ce document concerne la synthèse des travaux préliminaires du Groupe de Travail CNIG sur la refonte des Géostandards risques, il précise le périmètre et les besoins pour ces nouveaux standards. Il définit également les livrables et propose une méthode de travail pour le groupe pour parvenir à la rédaction de ces derniers. Les membres du GT ont pu faire part de leurs commentaires en amont et lors de la réunion

Les modifications qui en résultent concernent :

* Le schéma représentant les thématiques couvertes par les nouveaux standards
* Les schémas sur les processus de publications des PPR, TRI et les PàC
* La thématique des enjeux
* Le contenu des profils applicatifs et les formats d’exports
* Les références réglementaires

La nouvelle version du document prenant en compte les discussions et commentaires est disponible sur le github ici : <https://github.com/cnigfr/Geostandards-Risques/blob/main/documents/Cadrage/CNIG_GT-Risques_Synthese-Cadrage-v1.0.docx>

*A noter que la version commentée et modifiée en mode révision est aussi disponible sur le github ici :* [*https://github.com/cnigfr/Geostandards-Risques/blob/main/documents/Cadrage/CNIG\_GT-Risques\_Synthese-Cadrage-v0.1-relecturePleniere.docx*](https://github.com/cnigfr/Geostandards-Risques/blob/main/documents/Cadrage/CNIG_GT-Risques_Synthese-Cadrage-v0.1-relecturePleniere.docx)

1. **Organisation des travaux à venir pour la rédaction des standards :**

L’organisation des travaux à venir et la méthode de travail ont été validées par les membres du GT. La méthode de travail proposée est de fonctionner avec des ateliers réguliers regroupant les personnes désirant contribuer à la rédaction et compétentes sur les sujets en cours. Les ateliers auront une durée de deux heures maximum, avec une fréquence bimensuelle fixe (le calendrier est à affiner avec le GT). L’objectif étant de parvenir à une première version des standards et des jeux de données tests sur le premier périmètre restreint pour la fin de l’année.

Pour l’organisation des travaux à venir, il a été décidé de commencer à travailler à la définition du modèle sur un premier type de risque particulier (Inondation) et de sa déclinaison sur une procédure (PPR) tout en gardant en vue l’objectif d’un modèle commun pour les autres procédures (TRI). En parallèle de l’élaboration du modèle de données, la transformation des jeux tests sélectionnés précédemment sera testée de façon à valider la pertinence du modèle et à prototyper des outils de migration des données existantes.

La DGPR indique que les risques technologiques seront aussi à intégrer assez rapidement. Par ailleurs, la liste des risques à prendre en compte par les travaux devra être établie par le GT.

Une prestation d’accompagnement des producteurs des données dans la mise en œuvre des nouveaux standards est prévue et à l’étude par l’IGN pour la DGPR.

Concernant les processus d’intégration en vue de la diffusion, le modèle de la validation en amont de la publication expérimenté avec le validateur TRI et le GPU qui fait porter l’effort d’harmonisation par les services producteurs semble être à privilégier.

1. **Autres sujets**

Une nouvelle issue a été créée sur le Github pour faire suite à la proposition faite lors de la plénière de diffuser un questionnaire sur l’usage des données risques <https://github.com/cnigfr/Geostandards-Risques/issues/11>.

Ce questionnaire reprendrait en partie le questionnaire mis à disposition par Simon Carrage (IPR) avec la précision et l’ajout de questions supplémentaires.

Le GT est invité à indiquer d’ici le premier juillet dans cette issue les questions qu’il souhaiterait voir abordées dans le questionnaire. Une première version du questionnaire sera alors élaborée de façon à pouvoir le diffuser avant la fin du mois de juillet avec une relance à prévoir début septembre.

Le questionnaire sera envoyé en dans un premier temps aux agences d’urbanisme (cible initiale de l’IPR). Il pourra être ensuite être diffusé sur GéoRézo, sur le site du CNIG, ou à la chambre des notaires si l’intérêt est confirmé.